

Nicolas Daubanes, Olivier Garraud,
Erwan Keruzoré, Manon Pretto, Céline Tuloup

RÉ-EXISTENCE

3

*“ La résistance est une ré-existence.
Résister, c'est exister deux fois.”*

Erri De Luca

Toute œuvre d'art est politique. Au printemps 2019, Erwan Keruzoré, artiste-ouvrier à Limay dans les Yvelines, organisait aux Réservoirs une exposition-manifeste intitulée « Ré-existence », dans laquelle quatre artistes engagés interrogeaient la place de l'art et de la création plastique dans les mouvements sociaux pré-Covid. Cinq ans plus tard, la manifestation s'est muée en biennale. L'acte 3 de « Ré-existence » réunit un ensemble d'œuvres de **Nicolas Daubanes, Olivier Garraud, Erwan Keruzoré, Manon Pretto et Cécile Tuloup.**

L'art est envisagé comme une puissance d'insurrection, compris comme le lieu possible de la lutte des classes, un espace de contestation face à l'extrême-droïtisation d'une société qui change de paradigme sous nos yeux en renversant ses propres valeurs. Face à un pouvoir occidental aux allures de faux-semblants démocratiques qui cachent en réalité de vraies valeurs conservatrices prenant appui sur le sacro-saint diptyque capitalisme et patriarcat, les progressistes

sont désormais suspects. À la normalisation d'une extrême-droite hier encore persona non grata répond la criminalisation des mouvements de gauche, victimes et bourreaux s'inversent dans l'opinion publique, bien aidée par des médias appartenant désormais à une poignée de milliardaires, des chaînes « d'information », redoutables outils de propagande au service de l'idéologie de leur propriétaire. Pour ces artistes, pour qui l'art n'est pas dissociable de la société dans laquelle ils vivent, les techniques et le répertoire de la création plastique deviennent autant de moyens de contestation. Partant de ce postulat, l'exposition donne à voir des figures d'opposition à l'oppression néolibérale et patriarcale.

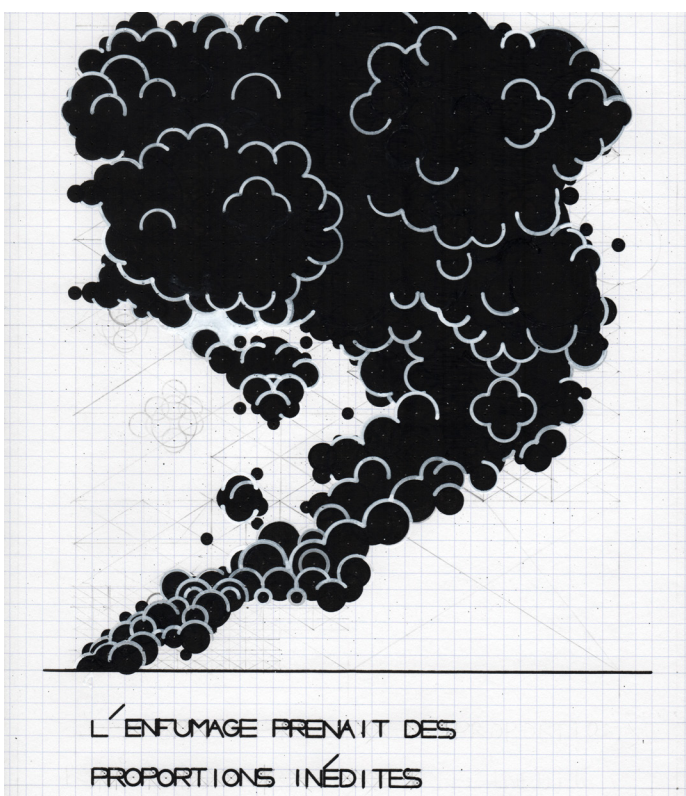
Guillaume Lasserre

Nicolas Daubanes vit et travaille à Perpignan. « *J'investis des questions essentielles : la vie, la mort, la condition humaine et les formes sociales qui les façonnent. Dans mes derniers travaux, la vitesse, la fragilité, la porosité, l'aspect fantomal des images et des matières, transmettent la pression du passé au croisement de ce qui va advenir.*

Mon travail s'inscrit dans la durée, il dessine un chemin, une trajectoire qui tend vers la recherche de la liberté, du dégagement de la contrainte. Je tâche d'expérimenter l'intensité et la rigueur, je joue avec le danger, mental, visuel, physique, pour renforcer l'énergie créatrice et en transmettre la force. Je suis conduit par mon histoire, mes propres questions existentielles et par le choix d'une adéquation permanente et subtile entre forme et contenu.»

Olivier Garraud Olivier Garraud vit et travaille entre Nantes et Paris. Glaneur et observateur ironique de la société, Olivier Garraud revendique le rapport analogique et low tech au monde qui l'entoure comme une façon narquoise de poser son regard sur celui-ci.

Volontiers grinçantes, ses productions participent du détournement généralisé de signes empruntés au réel ainsi qu'à une sphère médiatique et contemporaine.



Olivier Garraud - 205, dessin 21 x 29,7 cm

Si un tel travail s'alimente en partie par l'usage élargi du crayon, celui-ci développe prismes et compilation d'icônes par le biais de séquences animées, d'installations mixtes ou d'accrochages muraux.

Extrait du texte de Frédéric Emprou, Black atlas, les effigies fantômes

Erwan Keruzoré vit et travaille à Limay. Ouvrier et artiste autodidacte, il est *la cheville ouvrière* de ce projet initié en 2019, il était alors invité à exposer son travail plastique aux Réservoirs. Sensible à la pensée politique d'artistes tels que Maximilien Luce, aux engagements politiques libertaires des artistes et intellectuels de la fin du 19^e siècle à nos jours, et plus largement aux expressions dans l'art de la souffrance sociale, c'est sous le titre bannière « RÉ-EXISTENCE », qu'Erwan Keruzoré avait fait le choix de réunir plusieurs exposants inscrits dans les thématiques qui lui sont chères pour manifester un art engagé qui vise à dénoncer les formes plus ou moins insidieuses des violences et aliénations induites par la société. Le sujet n'est pas épuisé et ce troisième chapitre réunit aux Réservoirs cinq artistes et un auteur.



Céline Tuloup - *Femen (série Les combattantes)*, tissus imprimés et unis cousus, 150 x 185 cm, 2021

Manon Pretto vit et travaille entre Clermont-Ferrand et Paris. Manon Pretto utilise les images et le numérique pour déconstruire et interroger les questions d'identités inhérentes à notre société actuelle. Puisant son inspiration sur le terrain, elle s'intéresse aux relations sociales qu'entretiennent les individus entre eux, tout particulièrement les rapports d'autorité, d'oppression et de résistance. Elle utilise de nombreux médiums allant de la vidéo à l'installation en passant par l'image et la performance.

Ses projets aux allures futuristes jouent avec les codes de la dystopie pour nous entraîner de façon affirmée dans un monde qui nous semble familier. En pénétrant cet espace, le spectateur devient acteur et créateur de ce qu'il perçoit. Il ouvre un dialogue qui le pousse à s'interroger sur sa perception des images et au rapport qu'il entretient avec. Cette proximité accentuée du corps et de l'image qui finissent par se confondre ne nous laisse pas indifférente, provoquant une multitude de questions quant à ce qui nous façonne aujourd'hui.

Céline Tuloup vit et travaille à Saint-Denis. «*Empruntant de multiples formes (objet-sculpture, broderie, dessin, photographie, installation), mon univers artistique puise dans la psychanalyse et*

questionne la sphère de l'intime. Il met en jeu les relations entre privé et public, mémoire individuelle et mémoire collective.

La broderie, prenant une part importante dans mes réalisations artistiques, se veut une référence à une activité domestique liée à l'histoire de la condition des femmes mais aussi à l'artisanat nécessitant un savoir-faire. Mon désir est à la fois de réactiver cette pratique en l'inscrivant dans une recherche plastique contemporaine et de la déplacer en la confrontant à des questionnements traversant notre actualité.»

Guillaume Lasserre est historien de l'art de formation avec un tropisme pour la photographie. Il est passionné de théâtre et de danse, curieux de toutes les formes de création. Esprit libre, entier, ému, bouleversé, en colère, rarement indifférent. Collaborateur de Zérodeux / 02, co-auteur de catalogues d'expositions, d'artistes et d'ouvrages scientifiques et culturels, ex-collaborateur des Mondes du cinéma, The Steidz. Ancien directeur du Pavillon Vendôme - Centre d'art contemporain et également auteur de son projet scientifique et culturel. Commissaire d'expositions.



Les Réservoirs

La politique culturelle municipale a pour vocation d'ouvrir l'ensemble des champs culturels au plus grand nombre. Pour répondre à cette ambition, la ville dispose de structures qui agissent pour la création, la diffusion, la rencontre et l'éducation artistique, dans une logique de développement individuel et collectif. Pôle de la vie culturelle limayenne, le centre *les Réservoirs* offre une programmation d'expositions diversifiées mêlant pratiques amateurs et professionnelles. *Les Réservoirs* accompagnent ainsi l'éveil et le développement d'une sensibilité esthétique et artistique pour une meilleure compréhension des arts plastiques pour les initiés et les non-initiés.

Informations pratiques

Les Réservoirs

2r. des réservoirs, 78520 Limay

01 30 98 69 02

01 34 97 27 03

lesreservoirs@ville-limay.fr

Accès:

Autoroute A13 (Paris/Rouen) sortie 11 (Mantes est), direction Limay.

ou

Paris gare Saint-Lazare direction Mantes via Conflans, gare de Limay

ou directs gare de Mantes la Jolie.

Entrée gratuite

le jeudi et le vendredi de 14h à 18h,

le samedi et le dimanche de 15h à 18h.